

Histoire d'un Chien de Tranchée.

Numéro d'inventaire : 1979.25700

Auteur(s) : Rose Maury

Type de document : image imprimée

Date de création : 1920 (vers)

Collection : Imagerie de Paris. Images - Historiettes ; 56

Description : gravure industrielle en couleur recto et verso traces de colle et ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 323 mm ; largeur : 245 mm

Notes : Histoire du Sergent Pierre, "Poilu" de la Grande Guerre et du chien "Trembleur" signature dans la gravure : "R. Maury" (ou Mauru ?) R. Maury : dessinateur affichiste et illustrateur. Actif début 20e siècle

Mots-clés : Imagerie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

L'IMAGERIE de PARIS

Histoire d'un Chien de Tranchée

IMAGES-HISTORIETTES

SÉRIE 1
N° 56



Le Sergent Pierre était un jour assis devant l'entrée de sa cagna (abri dans la tranchée) lorsqu'il vit venir un chien maigre et craintif qui tenait en l'air une patte où se voyait une blessure saignante.

Pris de pitié, le Sergent l'appela ; mais le chien tremblant, hésitait à avancer. Il semblait souffrir beaucoup.

— Allons ! dit le Sergent, viens trembleur, montre-moi ta patte, n'aie donc pas peur !

— Alors le chien se décida et obéit tout en continuant à trembler.

Le Sergent lui prit doucement la patte, examina la plaie qui provenait d'une balle et lui fit un pansement.

Le chien en guise de reconnaissance, lécha la main du Sergent et se couchant à ses pieds, sembla lui dire : « Je ne veux plus te quitter ».

Il faut le garder, Sergent, dit le Caporal.

— Oui, répondit le Sergent et il continuera à s'appeler « Trembleur ».



Un jour le Sergent, partant en reconnaissance ne voulut pas emmener Trembleur. Celui-ci obéit tristement ; mais à peine son maître parti, il ne peut résister à l'envie de le rejoindre et aidé par son flair il ne fut pas long à retrouver sa trace. Le Sergent voulut le renvoyer ; mais Trembleur prit un air si malheureux, que son maître lui dit : « Allons, viens avec moi », et Trembleur lui emboîta le pas.

Mais bientôt le Sergent se trouvant devant un marais voulut le traverser sur une passerelle de vieilles planches qui tout à coup céda sous son poids et le pauvre Sergent

se trouva à moitié enfoncé dans la vase. Il eut juste le temps de s'accrocher aux planches cassées.

Trembleur resté sur le pont de la passerelle regarda son maître se demandant pourquoi il était dans l'eau. Celui-ci lui cria : Va chercher les camarades et lui indiqua d'un geste la direction de la cagna.



R. Maurin